

grand toulouse

vivre ensemble

en bref

ACCUEIL > S'installer à toulouse avec AVF. L'association toulousaine de l'Accueil des Villes de France a pour mission d'offrir une meilleure intégration aux nouveaux toulousains, dans la Ville rose. Elle propose diverses animations à ses adhérents : le 20 janvier, petit déjeuner dans un café toulousain, le 24 janvier, un atelier cuisine, le 17 février, repas du groupe jeunes femmes, le 17 mars, les midis du Capitole. Renseignements : AVF Toulouse, 43 place des Carmes, 05 61 55 39 81.

SOLIDARITÉ > La plus grande collecte



de sang de France. L'Établissement Français du Sang et les clubs Rotary du Grand Toulouse organisent la plus grande collecte de sang de France, place du Capitole, les mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 janvier, de 12 heures à 19 heures et le samedi 22 janvier, de 10 heures à 19 heures.

COMPAGNONNAGE > Visite. Les Compagnons du devoir accueillent du 28 au 30 janvier les visiteurs dans leurs maisons de Toulouse, 28 rue des Pyrénées et de Colomiers, 5 rue Hyacinthe-Dubreuil.

le chiffre

-10°

TEMPÉRATURE > Écart. Entre hier et vendredi, la chute des températures sera d'au moins -10°c. Un petit choc thermique avec un petit 2°c sur Toulouse attendu en fin de semaine.

étude

Les salaires moyens, ville par ville

Selon le site Salaire-moyen.com, les revenus des habitants du département se situent dans la moyenne nationale. Les plus aisés s'installent sur les coteaux autour de Toulouse.

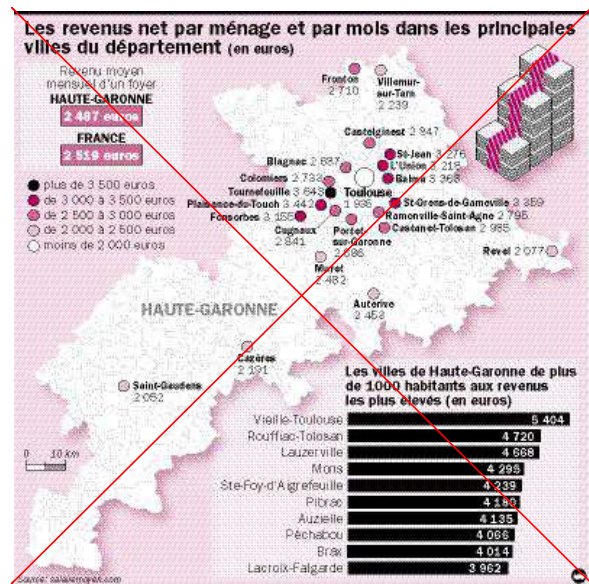
Vieille-Toulouse, Rouffiac-Tolosan et Lauzerville, voilà les trois villes du département qui hébergent les foyers les plus riches. Selon le site Salaire-moyen.com, sur la base de chiffres de l'Insee et du ministère des Finances de 2008, les revenus moyens nets perçus chaque mois dans les foyers de ces communes sont supérieurs à 4 500 €. « Une ville à sept kilomètres de la place

l'explosion du coût des terrains. Pour venir sur la commune, il faut compter 400 000 € ». À Pibrac, une forte proportion de cadres de l'aéronautique compose la commune. « Ils sont arrivés avec l'avènement du Concorde puis d'Airbus. Parmi eux, des Allemands, Anglais, Italiens et Espagnols qui représentent 10 % de la population. La commune a explosé entre 1970 et 1990 : nous sommes passés de 3000 à 8000 habitants », explique Robert Bon, maire de Pibrac. Des communes de riches ? Le maire de Péchabou voudrait l'éviter. « Moi, ça ne m'arrange pas d'être dans le top 10. Mon but c'est d'équilibrer les populations, garder les personnes âgées, attirer les jeunes, ouvrir plus de logements sociaux. Si on reste entre avocats

Dans le top dix, on compte huit communes de 1000 à 2000 habitants. Professions libérales et cadres y sont nombreux

ou chirurgiens, on finira en maison de retraite ambulante », lance Georges Karsenti. À Balma, bien classée dans les villes de plus de 10 000 habitants, le courroux n'est jamais loin quand on prononce le mot richesse. « Il suffit d'avoir trois joueurs du TFC pour que la moyenne soit plombée. Nous avons aussi 18 % de logements sociaux, ça permet de relativiser », plaide Alain Fillola, maire de Balma. Toulouse, avec un revenu moyen de 1935€ par foyer est rangée dans le tableau des villes aux revenus les plus faibles de Haute-Garonne. À taille égale, elle dépasse Montpellier (1 774 €) et fait moins bien que Bordeaux (1 988 €).

Emmanuelle Roy



COMMINGES : LA CRISE AGRICOLE

Selon le site salairemoyen.com, sur les dix communes les plus mal classées du département, neuf se trouvent dans le Comminges. À L'Isle-en-Dodon, Boulogne-sur-Gesse, Gourdan-Polignan ou Montréjeau, les revenus moyens par foyer sont inférieurs à 1800 € par mois. « L'absence de tissu industriel et les difficultés des agriculteurs se font cruellement sentir sur ces bassins de vie. Nous subissons également l'aspiration toulousaine », souligne Pierre Medevielle, maire de Boulogne-sur-Gesse. « Mais nous sommes en démographie positive grâce à l'installation de Hollandais, Anglais et Allemands. Nous sommes une des dernières régions de France à pouvoir encore vendre de l'espace. C'est notre richesse ».

« Ce qui est positif aujourd'hui peut être un handicap. Si on n'équilibre pas les catégories de population, le village mourra ».

Georges Karsenti, maire de Péchabou

conseil général

Budget : des recettes amputées de 15 millions d'€

TOULOUSE/Réuni hier, le conseil général ne votera pas le budget départemental 2011 avant avril. « Nous ne disposons pas d'informations sérieuses et fiables liées aux incertitudes de la réforme de la fiscalité locale » a expliqué le président Pierre Izard, rejetant sur la stagnation des ressources et les conséquences négatives de la crise économique les difficultés à bâtir un budget en janvier. « Rien ne sera facile pour faire face à des recettes de fonctionnement augmentant au mieux de 1 % ; à un gel sur trois ans des concours financiers de l'État et à l'impact de la réforme de la fiscalité directe

cale qui amputera d'environ 15 millions d'euros les recettes 2011 », prévient-il. Au-delà d'un sévère réquisitoire contre « un État central votant des lois qu'il est incapable de financer », Pierre Izard a orienté son discours sur trois événements d'actualité. **Félicitations à Bapt** Il a fait observer une minute de silence à la mémoire des deux jeunes Français dont Vincent Delory, ingénieur à Capgemini, « victimes innocentes lâchement tuées entre le Niger et le Mali ». Il a ensuite adressé publiquement ses félicitations au député haut garonnais Gérard Bapt,

nommé président de la commission parlementaire suite au scandale sanitaire du Médiator. « Le parlementaire cardiologue aura parmi ses priorités la nécessité d'instaurer une plus grande transparence afin de juguler les conflits d'intérêt », dit-il. Enfin face à des Tmisiens vivant à Toulouse, présents dans l'hémicycle, Pierre Izard a tenu à se faire l'interprète de ses collègues pour leur exprimer des sentiments amicaux, souhaitant « qu'enfin la voie vers la liberté, la démocratie et l'expression libre soient irréversibles ».

Jean-Pierre Roland



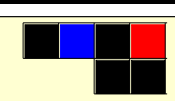
Le Département ne votera pas son budget avant avril/Photo DDM

supermarchés Auchan à 50 ans



Philippe Anastasio, directeur.

BALMA GRAMONT/Créé en 1961 par Louis et Marguerite Mulliez-Lestienne, le premier magasin Auchan à Roubaix, innovait déjà en proposant tout sous le même toit. Cinq décennies qui font d'une entreprise familiale un leader, ça se fête ! Tout au long de l'année, Auchan Gramont proposera diverses animations : des clients volontaires pourront partager deux à trois heures la vie d'une caissière, d'un boulanger, d'un boucher, etc. ; une « flash mob » ; une exposition de Pères Noël customisés par les clients et donnés à des associations d'enfants malades ou vendus à leur profit, un show-room pour valoriser les produits locaux et les producteurs partenaires en juillet, une « green date » ; des actions solidaires tournées vers la jeunesse. Au printemps, les travaux de création d'un parking de 1 000 places démarrent et un Auchan Drive sera créé en 2012.



ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
()
/Subject
(D:20110118104812+01'00')
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCreator Version 0.9.5)
/Creator
(D:20110118104812+01'00')
/CreationDate
(rey)
/Author
-mark-